

lité ? », M. Pavlinovitch répondit en substance :

« Si M. Filippi savait que notre nationalité y est garantie ; qu'au delà du Velebit¹ notre langue est la langue officielle pour les écoles et pour la justice, il comprendrait ce dont aujourd'hui il se montre ignorant. »

Cette discussion élevée, qui présageait à la Dalmatie un paisible et harmonieux développement dans le sillon que lui avaient tracé l'instinct du sang et la vérité historique, provoqua à Vienne une irritation violente. Les Dalmates osaient parler de concorde et de slavisme ! On devait rabattre leur orgueil. Un incident survenu entre le commissaire du gouvernement et un des chefs de la fraction autonome-slave-libérale, M. Ghiglianovitch, eut comme conséquence, deux jours après (7 avril) un Ukase Impérial, qui dissolvait la Diète. Ainsi firent naufrage les débats sur les propositions relatives à la langue, sur le budget de 1865, sur la proposition de séparer en Dalmatie le gouvernement civil et le gouvernement militaire, etc... Pour justifier l'acte qui dissolvait l'assemblée, l'organe officiel de l'Empire accusa celle-ci de s'être livrée à des « discussions passionnées » et à de « violentes attaques contre le Gouvernement. »

¹ Chaîne de montagnes, appartenant au système des Alpes Dnariques, entre la Croatie proprement dite et la Dalmatie.